

Qui aurait pu prévoir, au pays de Jules Ferry, Ferdinand Buisson, Jean Zay et Albert Camus, que le maître d'école pourrait, un jour, être identifié au prolétaire asservi par la machine décrit par Karl Marx ou à l'ouvrier obéissant dans « l'organisation scientifique du travail » proposée par Taylor ? Et pourtant, Frédéric Grimaud fait ici la démonstration magistrale que c'est bien à cela que nous assistons.

En effet, au fil des pages, nous découvrons qu'avec l'habillage du « nouveau management public », le mariage des neurosciences et du néolibéralisme, l'hégémonie d'évaluations quantitatives et une avalanche de prescriptions en tous genres, les professeurs d'école sont assignés aujourd'hui à un statut d'exécutants, plus ou moins précarisés, sous l'œil de contremaîtres caporalisés chargés de veiller à leur docilité.

Situation que Frédéric Grimaud dénonce, mais à laquelle il appelle à résister en redonnant toute sa place au collectif des professeurs. Il insiste sur la richesse des controverses et des échanges sur leurs pratiques, et milite inlassablement pour la dimension profondément humaine et vivante de leur métier.

Philippe Meirieu

**Enseignants, les nouveaux prolétaires, Le taylorisme à l'école GRIMAUD Frédéric**

date de parution : Février 2024

Pages : 154